

INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES  
DE BELGIQUE

MÉMOIRES

MÉMOIRE N° 122

KONINKLIJK BELGISCH INSTITUUT  
VOOR NATUURWETENSCHAPPEN

VERHANDELINGEN

VERHANDELING N° 122



## ÉTUDE D'UNE BIOCÉNOSE

# LA FRÉNAIE A CAREX

(*Cariceto remotæ-Fraxinetum* KOCH, 1926)

PAR

**ALBERT NOIRFALISE**

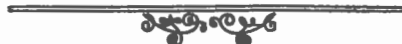
DOCTEUR EN SCIENCES, INGÉNIEUR AGRONOME.

(AVEC 2 PLANCHES HORS TEXTE)

ANNEXE I. — La répartition des planaires triclades dans les ruisselets d'une frénaie à Carex de la Forêt de Soignes, par EUGÈNE LELOUP (Bruxelles).

ANNEXE II. -- La faune malacologique d'une frénaie à Carex de la Forêt de Soignes, par WILLIAM ADAM (Bruxelles).

ANNEXE III. — Quelques remarques sur les crustacés d'une frénaie à Carex de la Forêt de Soignes, par ANDRÉ CAPART (Bruxelles).



BRUXELLES

INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES DE BELGIQUE

RUE VAUTIER, 31

1952

BRUSSEL

KONINKLIJK BELGISCH INSTITUUT VOOR NATUURWETENSCHAPPEN

VAUTIERSTRAAT, 31

1952



## AVANT-PROPOS

Depuis quelques années, la phytosociologie a profondément rénové les études géobotaniques; elle en a rajeuni les méthodes en instaurant à la base des recherches le concept d'association végétale. Envisagée comme entité écologique et floristique et comme unité de végétation, l'association est devenue un instrument de travail suffisamment dégagé de l'imprécision et de l'équivoque qui entachaient l'ancienne notion de formation, formulée comme groupement tantôt physionomique, au sens de GRIESEBACH, tantôt écologique, au sens de WARMING.

Toutefois, les recherches phytosociologiques sont encore en pleine phase de jeunesse; les documents se multiplient et s'accumulent au hasard des prospections et trop souvent sans souci de synthèse. Si l'investigation locale ou régionale constitue une étape indispensable à franchir, elle risque d'aboutir à des vues trop singulières sur la végétation d'un territoire déterminé et de s'égarer, faute d'horizons, dans un excès d'analyse. Il nous semble qu'un danger réel menace la discipline, si elle perd de vue la nécessité permanente d'interpoler ses résultats et de jalonner de temps à autre ses connaissances. Aussi, le moment nous semble venu de tenter une synthèse dans les cas où elle s'avère déjà possible: telle est la portée de cette monographie relative à une phytocénose naturelle, répandue dans divers pays de l'Europe, mais à laquelle on prête les traits les plus divers. Nous croyons la tentative utile et salutaire, sans ignorer toutefois qu'elle postule une généralisation des données et, par le fait même, une mutilation du réel. Mais n'est-ce pas en cela même que réside, plus encore pour la science phytosociologique que pour toute autre, le principe même de sa méthode: ordonner et schématiser l'infinie complexité du concret, pour mieux le connaître et mieux le comprendre?

\*

\*\*

Nous n'avons donc pas voulu, dans ce travail, édifier l'encyclopédie de la frênaie à Carex, mais, au contraire, dégager ses traits fondamentaux et constants, et camper en quelque sorte son originalité biologique.

Notre mémoire comprend deux parties. Dans la première, nous tentons une monographie de l'association, aussi complète que le permettent les données bibliographiques et nos propres investigations. Nous consacrons la seconde partie à l'analyse détaillée d'un individu d'association, envisagé sous l'angle de la

périodicité synécologique; nous essayons, en somme, de mettre en lumière, à travers l'analyse d'un biotope particulier, la phénoménologie du groupement au cours d'un cycle complet de végétation.

Cette dernière étude rentre dans le cadre d'un travail plus vaste, entrepris en 1941 au Vallon du Rouge-Cloître, à proximité de Bruxelles, et dont le but était l'analyse complète, aussi bien botanique que zoologique, d'une biocénose, de sa structure et de son évolution saisonnière. Cette œuvre a été menée en collaboration avec des chercheurs de l'Institut royal des Sciences naturelles, qui se sont attachés tout particulièrement à la prospection zoologique de la frênaie à *Carex*, de ses sources et de ses ruisselets. M. V. VAN STRAELEN, Directeur de l'Institut royal des Sciences naturelles, a bien voulu honorer de son patronage ces travaux, dont certains résultats sont déjà publiés à l'heure présente <sup>(1)</sup>.

\*  
\*\*

Avant d'aborder l'exposé de notre recherche, nous voudrions apporter ici à M. le Prof J. LEBRUN, qui a bien voulu la diriger, le témoignage de notre gratitude. Initiateur enthousiaste, le Professeur J. LEBRUN n'a cessé, par ses conseils et ses suggestions, de nous orienter au cours de nos travaux. Nous lui devons notre formation phytosociologique et ce besoin de synthèse sans laquelle les études de ce genre ne peuvent entièrement porter leur fruit. Qu'il veuille bien trouver ici l'expression de notre affectueuse reconnaissance.

Nous voudrions aussi évoquer la mémoire du regretté Professeur J. LOUIS, de l'Institut Agronomique de Gembloux, créateur et directeur du Centre de Recherches écologiques et phytosociologiques, sous l'égide de qui cette recherche a été entreprise. Nous avons largement profité des documents du Centre, que le Professeur J. LOUIS a bien voulu mettre à notre disposition pour ce travail, et plus particulièrement des dossiers d'observations microclimatiques et édaphologiques, œuvre commune d'un noyau de collaborateurs, à qui nous exprimons ici notre amicale reconnaissance <sup>(2)</sup>.

Nous avons été subsidié, au cours de nos recherches, par le Fonds National de la Recherche Scientifique et par l'Institut pour l'Encouragement de la Recherche Scientifique dans l'Industrie et l'Agriculture. Nous avons en outre bénéficié, en 1946, de l'attribution du Fonds DE POTTER, en vue de la poursuite de nos travaux.

---

<sup>(1)</sup> E. LELOUP (1944), *Recherches sur les Tricladés dulcicoles épigés de la Forêt de Soignes*. (Mém. Mus. roy. Hist. nat. Belg., 102.)

<sup>(2)</sup> Ont participé à ces recherches, outre MM. J. LOUIS et J. LEBRUN, MM. BERNARD, Chef de la division de climatologie de l'I.N.É.A.C. (Yangambi); ANSIAUX, Chargé de cours à l'Institut Agronomique de l'État à Gembloux; HEINEMANN, collaborateur du Centre; TOUSSAINT et WAGEMANS, de l'I.N.É.A.C., ainsi que M. LEGRAIN, Garde général des Eaux et Forêts.

---